



## RIEN À VENDRE.

Une manufacture où l'on regarde et donne de la signification à ce que l'on voit.

Quelques maisons dans une rue tranquille d'un village du Brabant Wallon. Une simple enseigne apposée à la porte de l'une d'elles indique : *Grande Droguerie Poétique*. Pas d'horaires d'ouverture, ni autres renseignements. Coup de sonnette. Des pas dans le vestibule. La porte s'ouvre sur le sourire d'un homme accueillant. Dominique Maes est le « Président Directeur Généreux » de la manufacture de la Grande Droguerie Poétique. « *Entrez, vous êtes ici chez vous !* », lance-t-il.

## FAIRE POUR PENSER

À l'intérieur, une table à dessin occupe presque toute la place. Au mur, des illustrations, des ébauches de dessins, des cartes postales, des post-it, des textes affichés. Un véritable atelier, une sorte de laboratoire d'idées où les cornues et les alambics seraient des crayons, du papier, un ordinateur et un appareil photo. « *Je tiens beaucoup à ce terme de "manufacture", car cela représente la pensée incarnée dans l'acte de faire, explique "l'imagier-droguiste". Il s'agit aussi d'un lieu où l'on fabrique quelque chose. La pensée n'est pas sublime ou éthérée, elle doit s'incarner dans une pratique et un savoir-faire. C'est vraiment en faisant que l'on pense.* »

Dans la pièce d'à côté, des dizaines de pots, de fioles et de bocal. Tous vides et soigneusement étiquetés. « *Le pot est vide. C'est à celui qui le découvre de le remplir de tout ce qu'il peut lui raconter, en fonction de l'étiquette et de ce qu'elle fait résonner en lui. Chaque pot raconte ainsi une histoire en suscitant une rencontre. D'ailleurs, quand je présente certains pots, je raconte aussi parfois l'histoire que les gens y ont déposée au fil du temps.* »

On découvre ainsi un tout petit vaporisateur étiqueté « *Petite dose d'amour* », une énorme bouteille qui se présente comme « *La réserve d'enthousiasme* », un flacon de couleur brune portant comme mention « *Petit dissolvant de racisme ordinaire* ». Chaque contenant est nommé et répertorié grâce à une superbe

étiquette illustrée. Mélange de textes, d'image et d'un objet porteur de sa propre histoire, qui va à la rencontre du spectateur et de son vécu.

## NE PAS SE LAISSER ACHETER

Peut-on acquérir ces œuvres pour les emporter avec soi ? « *Non*, répond illico Dominique Maes. *Ici, on ne vend rien, pour ne pas nous faire acheter. On ne donne rien non plus, si ce n'est à regarder et à donner sens à ce que l'on voit, à ce que l'on vit.* » Ne rien vendre est un principe de base de cette manufacture née, chez son créateur, d'une exaspération des lois de la rentabilité. Les pots doivent être absolument vides et les étiquettes posséder un côté graphique précis, riches d'une typographie immuable et reconnaissable. Enfin, tout doit être réalisé à la main et en un seul exemplaire. « *Sauf la fiole contenant « Une idée fixe ». Car là, la répétition prend tout son sens, évidemment* », précise le maître des lieux en souriant.

Mais si la *Grande Droguerie Poétique* ne vend rien, Dominique Maes tient à partager son savoir-faire avec le plus grand nombre en se rendant dans les écoles, les bibliothèques. Il fait aussi les marchés pour aller à la rencontre des gens. « *Ce côté camelot me plaît beaucoup. L'art suprême, pour moi, est la conversation. Mais si je parle beaucoup, j'écoute tout autant. C'est un échange permanent de choses sublimes et profondes qui souvent me laisse sans voix.* »

Ce jour-là, notre droguiste poétique se retrouve dans une école primaire de la région. Il y est venu une première fois présenter ses produits. Les enfants ont été fascinés par tout ce qu'il était possible de mettre en pot. Ils ont rêvé à tous ces objets qui peuvent les aider à vivre et qu'ils possèdent déjà sans le savoir. Ils se sont raconté des tas d'histoires, certaines banales, d'autres plus intimes. Chacun a été attentif et respectueux. Tous ont bien compris combien ce mélange d'objets, de mots et d'images peut résonner en soi lorsqu'on prend le temps de lui prêter attention.

Un pied de nez aux lois du capitalisme

# DES FLACONS VIDES PLEIN DE SENS

Christian MERVILLE

Depuis plus de douze ans, Dominique Maes anime *La Grande Droguerie Poétique*, le premier magasin de produits imaginaires. On n'y vend rien. C'est un lieu de création, de débats poétiques et philosophiques.

## LA FORCE DES BÊTISES

Aujourd'hui, dans un deuxième temps, chacun est invité à remplir son flacon de produit poétique. Les récipients récoltés s'entassent sur l'appui de fenêtre. Les enfants ont hâte de se mettre au travail, les idées fusent déjà. D'imagier, Dominique Maes s'est transformé en animateur de cet « atelier détaché » de sa manufacture. Il distribue des bons de commande vierges en bonne et due forme. « *C'est pour vos essais. Notez tout, même les bêtises. Je crois très fort dans la force des bêtises, ce sont des points de départ extraordinaires.* » Il attribue aux enfants un papier de belle qualité, persuadé que ce qu'ils vont réaliser est digne de grand intérêt. Et puis, quel plaisir de pouvoir toucher un papier agréable, d'utiliser de belles couleurs qui s'étendent bien et de choisir les plus jolis flacons en écoutant ce qu'ils racontent d'eux, tout en leur donnant une nouvelle vie.

L'étiquette réalisée est apposée avec une colle spéciale. Dominique Maes accom-

pagne chaque œuvre d'un commentaire et exprime toute son admiration en passant du mode sérieux au sourire, recourant à des mots d'encouragement quand la réalisation est plus laborieuse « *Il faut souvent libérer les craintes liées à tant de choses, comme le regard de l'autre ou son propre regard sur ce que l'on réalise.* »

La classe est transformée en une succursale temporaire de la *Grande Droguerie Poétique* avec des pots exposés étiquetés « *Réserve d'idées* », « *Huile d'espoir* », « *Pom-made d'affection* », « *Zeste de consolement* » et tant d'autres mots aussi profonds.

Une droguerie est aussi un endroit où l'on vient chercher des ingrédients pour réaliser soi-même des produits que l'on pourrait trouver ailleurs, plus chers et tout faits, comme de la lessive, du brou de noix pour dessiner et divers onguents de bien-être. « *C'est bien ça, le message de la Grande Droguerie : faites-le vous-mêmes ! Moi, je mets simplement les ingrédients en évidence.* »

## EN EXPOSITION

Alors, à quand un musée qui rassemblerait tout ce qui est disponible dans cette droguerie pas comme les autres ? « *L'idée me plaît, mais alors un musée vivant.* » Car elle a déjà été exposée, et pas n'importe où : au musée Magritte, à côté d'œuvres réalisées par des participants à des ateliers d'écriture du quartier des Marolles. « *C'est bien aussi que mes petits pots fassent en sorte que des personnes puissent pénétrer dans ces lieux qui sembleraient leur être confisqués.* » Au Centre Daily Bull à La Louvière, riche de culture populaire et ouvrière, se tiendra une exposition d'aphorismes mis en bouteilles pour donner l'occasion de boire des paroles. La *Grande Droguerie Poétique* est ouverte sur simple demande à celui qui s'y rend muni d'un flacon vide déjà rempli de sens, ce qu'il ignore encore mais qu'il y découvrira. ■

Pour toute visite :  
[www.grandedrogueriepoetique.net](http://www.grandedrogueriepoetique.net)

## Femmes & hommes

### CRISTIANE MURRAY.

Cette Brésilienne laïque est la nouvelle vice-directrice du bureau de presse du Saint-Siège. Née en 1962, elle travaillait pour l'édition lusophone du portail officiel Vatican News.

### DANIELA TOUATI.

Elle a été nommée quatrième femme rabbin en France cet été. Elle souhaite promouvoir un judaïsme libéral à la synagogue Keren Or à Lyon où elle officiera.



### LINDA NICHOLLS.

Elle est la première femme élue à la tête de l'Église anglicane du Canada.

### PIERRE WARIN.

Le nouvel évêque de Namur s'est montré souriant et ouvert aux réalités du monde lors de son installation, le 30 juin. Mais son diocèse reste divisé par ce qui y a été vécu douloureusement durant le dernier quart de siècle, et même depuis cette installation.

### MAURICE CHEZA.

Abbé et théologien décédé à Namur en juin à 83 ans, il était l'auteur et le coauteur d'ouvrages sur les chrétiens d'outre-mer, ainsi que du Dictionnaire historique de la théologie de la libération paru en 2017.

### GÉRARD FRANCISCO TIMONER.

Ce religieux philippin a été élu en juillet à la tête de l'Ordre des Dominicains. C'est la première fois qu'un Asiatique occupe cette fonction.